Institut royal des Sciences naturelles de Belgique | Koninklijk Belgisch Instituut voor Natuurwetenschappen

BULLETIN | MEDEDELINGEN

Tome XXVI, n° 43. Bruxelles, octobre 1950. | Deel XXVI, nr 43. Brussel, October 1950.

ELYTROSPHÆRA MELAS N. SP.,

par Pierre Jolivet (Bruxelles).

Nous avons reçu récemment de notre collègue le Dr Bechyně, de Munich, un couple d'*Elytrosphæra* boliviens appartenant à une nouvelle espèce décrite ci-dessous. Nous exprimerons également nos remerciements à M. G. Frey, de Munich, qui a bien voulu nous remettre, à fin d'étude, ces insectes provenant de son Musée personnel.

Un peu plus de 25 espèces d'*Elytrosphæra* sont connues, limitées dans leur distribution géographique à l'Amérique latine du Mexique au Chili. La nouvelle espèce provient des Andes boliviennes, à 2.000 m d'altitude, et c'est la première espèce décrite de Bolivie. Il nous semble qu'il est bon de rappeler ici les caractéristiques du genre *Elytrosphæra :*

Tête assez large, épistome séparé du front par un sillon fin, anguleux en arrière ; labre assez grand, émarginé ; palpes maxillaires robustes, 3e article obconique, 4e cylindrique ou très légèrement subcomprimé, très obtus, aussi long que le précédent. — Yeux oblongs, assez convexes. — Antennes dépassant faiblement la base du pronotum, grossissant un peu et d'une manière graduelle de la base vers l'extrémité, tous les articles plus longs que larges. — Prothorax subtransversal, fortement rétréci vers la base, les côtés dilatés, arrondis en avant, bord postérieur convexe-arrondi, l'antérieur faiblement échancré, le contour entier finement marginé, surface régulièrement convexe ; écusson en triangle curviligne. — Elytres régulièrement ovalaires, arrondis aux épaules, dilatés dans leur milieu ou un peu en arrière, soudés l'un à l'autre ; surface tantôt régulièrement striée-

ponctuée, avec les intervalles convexes, tantôt ponctuée-striée ou subéparsement ponctuée ; épipleures obliques regardant en dehors et embrassant étroitement l'abdomen ; pas d'ailes membraneuses. — Prosternum relevé entre les hanches, dilaté vers la base et tronqué ; cavités cotyloïdes incomplètes en arrière, mésosternum un peu plus large seulement que le prosternum, plan et incliné en avant ; métasternum uni au précédent entre les hanches moyennes, plus court que le prosternum. — Abdomen assez convexe transversalement, ouverture anale souvent dirigée perpendiculairement en bas avec un vestige de pygidium. — Pattes grêles, assez longues, tibias subarqués, cylindriques ; tarses à article basal aussi long que les 2 suivants réunis ; crochets simples.

La nouvelle espèce que nous baptisons *Elytrosphæra melas* n. sp. est décrite comme suit (fig. 1) :



Fig. 1. — *Elytrosphæra melas* n. sp. (× 7 environ).

♂ Long. 9 mm. lat. max. 5 mm. ♀ Long. 10 mm, lat. max. 6 mm. Oblongo-ovata, satis convexa, nigro-nitida. Caput rufum cum cordiformi macula nigra. Antennæ graciles, apicem versus sensim lævissime incrassatæ, articulis apicalibus latitudine

duplo longioribus, nigræ sed ad basim rufæ. Prothorax lateribus parallelis vel retrorsum leviter angustatus, punctatus, angulis anticis acutis. Scutellum læve. Elytra ovalia, distincta striato-punctata, interstitiis convexis. Venter fere levis. Pedes longi. ♂ Segmento ventrali ultimo apice late truncato, disco leviter impresso, nigro. ♀ Segmento ventrali ultimo apice non truncato atque non impresso, rufo-flavescenti.

Ovale, oblong, assez convexe, noir luisant. Tête peu convexe, presque lisse, vertex canaliculé ; épistome tronqué, rebordé, labre sinué ; dernier article des palpes largement tronqué ; la tête est jaune roux avec une tache noire cordiforme sur le front, les palpes sont brunissants ainsi que l'extrémité des mandibules. Antennes allongées, menues, s'épaississant graduellement vers l'apex, les articles apicaux étant deux fois plus longs que larges ; noires sauf à la base (articles 1 et 2 qui sont jaune roux). Prothorax (3,5/2,5 mm), légèrement convexe, à gros points inégaux très rares et clairsemés. Rebord et strie marginale entiers, bien marqués ; bord apical à peine échancré, bisinué, avec les angles très avancés, subaigus ; côtés presque parallèles allant légèrement en se rétrécissant à la base qui est fortement convexe avec les angles presque droits. Ecusson arrondi à l'extrémité, en triangle équilatéral, sans points visibles. Elytres (7/4 mm) ovales, rebord très mince remontant au bord basal et atteignant presque l'angle apical ; épipleures presque lisses ; surface de 9 stries longitudinales de points fins sur chaque élytre, les interstries étant convexes, surtout l'intervalle situé entre la dernière strie et le rebord externe ; à l'angle huméral un calus suivi d'une dépression ; bord interne des épipleures à peine cilié d'une douzaine de cils inégaux à la partie apicale. Prosternum légèrement canaliculé ; mésosternum tronqué, canaliculé, ridé ; métasternum canaliculé en son milieu. Ventre pratiquement lisse. Pattes assez longues, presque lisses, fémurs peu renflés ; tarses dilatés garnis de brosses entières.

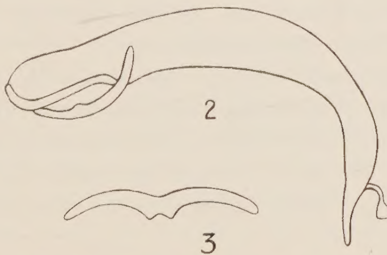


Fig. 2 et 3. — *Elytrosphæra melas* n. sp. — 2. Edéage vu latéralement (× 16 environ). — 3. Tegmen vu de face (× 16 environ).

♂ dernier segment ventral largement tronqué à l'apex, disque légèrement impressionné, noir. Genitalia non fendus à la base, fortement convexes, aplatis et concaves à l'apex. Tegmen très particulier, d'un type rare chez les Chrysomélides : aplati, à peine incurvé, les branches du V typique ne s'étant pas refermées (fig. 2 et 3). ♀ dernier sternite non tronqué, non impressionné, brun clair entouré de jaune roux.

Type (Musée G. Frey) et allotype (Institut royal des Sciences naturelles de Belgique) de Yungas del Palmar (Bolivie). Ces deux individus ont été capturés à 2.000 m d'altitude.

A propos de la description ci-dessus nous croyons bon de préciser la position systématique du genre *Elytrosphæra*, longtemps discutée. Ce genre, que Weise place dans la tribu des *Chrysomelini* au voisinage des *Crosita* et des *Chrysolina*, présente, en effet, une analogie extérieure frappante avec le genre holarctique *Timarcha*. Cette ressemblance a fait dire à Chapuis que les *Elytrosphæra* représentent les *Timarcha* sur le continent américain. Rien n'est moins fondé cependant.

Sans doute les analogies entre les deux genres sont nombreuses : corselet rétréci en arrière, élytres subglobuleux, à épipleures embrassant étroitement l'abdomen et regardant au dehors, extrémité de chacun des élytres munie d'une dent aiguë qui, accolée contre sa voisine et inclinée, glisse dans la rainure du pygidium (dipositif de calage), aptérisme, etc... Cependant des différences essentielles éloignent le genre *Elytrosphæra* du genre *Timarcha* : cavités cotyloïdes antérieures ouvertes, pygidium ne dépassant pas les élytres, présence d'une frange de poils au bord interne de l'extrémité des épipleures, épaisseur plus grande du métasternum, ce qui a pour résultat d'éloigner la troisième paire de pattes de la seconde, elle-même plus rapprochée de la première, etc... Les genitalia également, comme nous l'avons vu ci-dessus, sont très différents du type timarchoïde : base non fendue (pas d'apophyses basales), pas de tegmen annulaire mais un tegmen du type V aplati, apex et forme de l'édéage très différents.

En conséquence nous croyons nécessaire de rejeter la thèse de Chapuis sur les prétendues affinités *Timarcha-Elytrosphæra* et de suivre, jusqu'à plus ample informé, la classification proposée par Weise qui semble assez naturelle. Nous reprendrons cette question dans notre monographie des *Elytrosphæra* en préparation.

Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Ad. Goemaere, Imprimeur du Roi, 21, rue de la Limite, Bruxelles